

## PROSPECTUS du "COUVENT."

*Le Couvent* ! voilà bien le titre d'une nouvelle petite feuille destinée à voir le jour en janvier 1886.

Pour qui cette nouvelle petite gazette ? Pour les jeunes filles qui, par milliers, se nourrissent de lait et de miel dans ces maisons solitaires et gracieuses qui s'appellent pensionnats.

Pourquoi cette publication ?

Pour la plus grande gloire de Dieu et pour l'honneur de la Vierge Immaculée.

Que dirons-nous dans *le Couvent* ?

1o Nous dirons à la jeune fille ce qui fait la solide piété.

2o Nous attirerons son attention sur le côté pratique de la vie.

3o Nous lui parlerons *linge, couture, cuisine, basse-cour, jardinage, hygiène domestique, comptabilité de la maison, savoir-vivre et savoir-faire*.

4o MM. les curés, ayant à déplorer souvent les imprudences et les écarts de plusieurs jeunes filles de leurs paroisses, nous nous efforcerons de couper le mal dans sa racine en faisant naître dans l'esprit de l'enfant des convictions propres à empêcher un jour ces imprudences et ces écarts.

5o Nous ferons connaître en peu de mots les nouvelles relatives au mouvement religieux et aux vocations religieuses en Canada.

Douce Vierge Marie, Mère du bel amour et Trône de la Sagesse, nous vous constituons aujourd'hui et à perpétuité notre conseillère ordinaire et extraordinaire. Veuillez vous rendre au conseil toutes les fois que nous dirons : *Ave Maria*.

F. A. B.

## AVIS

*Le Couvent* paraîtra une fois par mois, vers le milieu du mois, par livraison de 12 pages, petit format.

L'abonnement ne sera que de 25 centins par année, c'est-à-dire qu'il sera à la portée de toutes les bourses.

*Le Couvent* ne paraîtra pas durant les vacances.

J'y crois sans peine.

N. D. de B.

Monsieur le rédacteur de *l'Étudiant*,

Quand je commence à lire *l'Étudiant*, je me dis : il faut payer aujourd'hui.

Quand j'ai fini de le parcourir, il m'a laissé tant de jouissances que je ne pense plus de payer.

En voilà une bonne, n'est-ce pas ? et cependant elle est très vraie.

Donc ci-inclus \$2.00 pour 1885 et 1886.

Croyez-moi.

A. L.

## Une BIBLIOTHEQUE en TERRE CUITE

DU VIÈME SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST.

(Extrait d'une lecture faite par le Rvd. M. Lamy, à l'Académie de Belgique.)

( Suite. )

Les deux chambres que nous venons de mentionner étaient remplies presque jusqu'au haut par des milliers de briquettes ou tablettes plates et carrées, en terre cuite, portant sur les deux faces une écriture cunéiforme tracée sur l'argile encore fraîche, avant la cuisson. Ces caractères sont si fins et si serrés qu'il faut beaucoup d'habitude pour discerner sans se tromper, les lignes et les lettres. Il est même quelque fois nécessaire de recourir à un verre grossissant. Peut-être la note que me communique mon savant confrère, M. Montigny, explique-t-elle la chose : « On sait que le savant physicien David Breunster présenta à l'Association britannique, en 1852, une lentille plane convexe en cristal de roche de 1 pouce 6/10 environ de diamètre trouvée dans les ruines de Ninive. Ce savant a fait voir que ce cristal ne doit pas être considéré comme un simple ornement, mais comme un véritable appareil d'optique.

Breunster a montré également des échantillons d'un verre décomposé trouvé dans les fouilles de Ninive.

Plusieurs tablettes avaient été brisées, soit par l'effondrement, soit par l'ardeur du feu qui dévora le palais ; cependant les morceaux, au moment même de leur découverte, se trouvaient réunis et auraient pu être facilement rassemblés. Mais, au lieu d'y faire attention, les ouvriers zélés se contentèrent de jeter pêle-mêle dans les différents paniers ces débris, qui ensuite furent mis dans des caisses, et dont une partie alla à Bagdad pour aider sir Henry Rawlinson dans ses précieuses recherches, tandis que d'autres allèrent directement à Londres. Ainsi il advint que les débris du même texte furent séparés les uns des autres. L'ordre des tablettes fut troublé d'autant plus facilement que la découverte se fit en plusieurs fois et qu'on ne savait pas les lire.

( A continuer. )